

dienne fût proportionnée à notre succès à établir des rapports d'amitié entre les Français et les Anglais.

Gaston Paris, ce grand connaisseur des origines de la vieille France — de votre France, soit dit en passant, de la France des Croisades et de Jeanne d'Arc, dont les glorieuses traditions vous appartiennent autant qu'aux Français de France — Gaston Paris a prononcé ces paroles mémorables. "Ce qui fait une nation, ce n'est pas seulement la coexistence purement matérielle, créée par la force et maintenue par l'habitude, d'un certain nombre d'hommes dans une même association politique. La communauté des intérêts n'y suffit pas davantage; elle est, d'ailleurs, trop sujette à se dissoudre, et, se fondant sur l'égoïsme, elle ne saurait rien créer qui lui survive d'un instant. Ce sont des faits d'un tout autre ordre, bien plus délicat et plus élevé, qui nouent entre les hommes ces relations étroites et sacrées, image agrandie des liens de la famille. Une société dont les membres ne sont maintenus ensemble que par la force, l'habitude ou l'intérêt, peut subsister très longtemps et présenter même les apparences les plus prospères; mais elle ne résistera pas à un choc violent qui supprimera la force centrale, déroutera soudainement les habitudes et affolera les intérêts. Une société ainsi construite est un pur mécanisme, qui peut être ingénieux et puissant, mais qui n'offrira plus qu'un amas de pièces inertes et bientôt séparées si le ressort qui fait tout mouvoir est détruit.

... "La source directe de la vie nationale se manifeste par l'amour... La nation n'existe réellement que quand elle aime et qu'elle est aimée... Ceux-là seuls sont frères et membres d'un même corps qui aiment quelque chose en commun... Le lien national est un amour commun, qui plane pour chaque citoyen au-dessus de tous ses désirs et intérêts particuliers, et dans lequel il est sûr d'avance de se rencontrer avec n'importe quel autre citoyen."

Parmi les moyens de réaliser cet idéal de la vie nationale préconisé avec tant d'éloquence par Gaston Paris, je me borne ce soir à en discuter un seul, la diffusion de l'instruction supérieure. Je prétends que l'éducation en général, et l'enseignement supérieur en particulier, est le meilleur moyen d'unir les Canadiens qui soit actuellement à leur disposition. Je puis vous sembler ne pas avoir bien choisi le moment pour faire une assertion pareille.